



## Communiqué de la Coordination de Vigilance du GHU H.Mondor/A.Chenevier

Créteil, le 20 Janvier 2019

Alors que la situation de la chirurgie hépatique n'est pas encore stabilisée, c'est autour du service des urgences de faire les frais de la politique d'austérité préconisée par la Direction générale de l'AP-HP. Une situation qui a fait l'objet d'une tribune co-signée par 14 chefs de services hospitaliers, publiée dans Le Monde, et réclamant un grand plan en faveur des urgences.

La grève aux urgences de l'hôpital Henri Mondor de Créteil, qui est en est à son cinquième jour est la manifestation concrète de cette inquiétude suite au drame de l'Hôpital Lariboisière. La mobilisation syndicale initiée par Sud Santé a été rejointe par la CGT et la CFDT qui ont déposé des préavis. Il a reçu le soutien du chef de service, le Professeur Mehdi Khelaf et d'élus territoriaux comme de parlementaires du Département.

La Coordination de vigilance du GHU, qui a toujours été au côté des personnels, appelle toutes celles et tous ceux qui lui ont apporté leur soutien à manifester leur solidarité avec celles et ceux qui veulent que Mondor garde un service d'Urgence de qualité au service de la population.

Dés le mois d'octobre 2018 nous avons, dans notre journal, alerté de cette dégradation. Nous écrivions que « *Faute d'un nombre suffisant de médecins anesthésistes présents à l'hôpital Henri Mondor, à plusieurs reprises, des interventions chirurgicales ont du être reportées. Il manque actuellement 13 médecins anesthésistes réanimateurs, sur un effectif de 60, auquel s'ajoute le départ prochain de Mondor de 8 anesthésistes et 3 futurs retraités.* » Dans le même temps, Depuis 2012, l'activité du service des urgences a augmenté de près de 23% ! Le nombre de passage est passé de 45 871 en 2012 à 56 278 passages en 2016, soit une augmentation de 10 417 passages en 6 ans, avec une population de plus en plus vieillissante.

C'est une des raisons pour laquelle nous avons demandé à être reçus par la nouvelle gouvernance administrative et médicale du GHU. Ce sera le cas, le jeudi 14 février prochain. Mais nous demandons que, sans attendre, les revendications des équipes d'urgence soient pris en considération pour répondre au surcroît d'activité.

Au delà de la situation de tel ou tel service, nous attendons toujours le rendez-vous demandé au Directeur général de l'Agence Régional Santé Ile-de-France. Nous voulons que soit rediscuté la Nouvelle AP-HP promue par son directeur général dont nous mesurons chaque jour un peu plus les effets. Pour notre part, nous travaillons à construire dans les mois prochains, des « **Etats généraux de l'Hôpital dans le Sud de l'Île de France, d'Est en Ouest** » avec toutes celles et tous ceux qui le souhaiteraient dans les 4 départements concernés.

**Contact : Dr Fabien Cohen, 0607285022,  
Porte-parole de la Coordination de vigilance du GHU H.Mondor/A.Chenevier**